

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la pénitence

La houle de mes fautes m'a submergé, / j'enfoncé dans le gouffre du
péché ; / vers toi je crie, ô Maître, Dieu très compatissant : // délivre-
moi des tentations sans nombre qui m'accablent ainsi que du feu
éternel.

Au comble du désespoir, enlisé dans l'ornière des pensées, /
malheureux que je suis, / j'ai mis en toi mon espoir, ô Verbe de Dieu : //
// délivre-moi de l'assaut des ennemis visibles et invisibles.

L'œuvre de tes mains, Dieu créateur, / tu l'as prise en pitié, / en ton
unique bonté, ô Verbe de Dieu, / tu t'es ineffablement fait pauvre par
amour pour nous ; / toi qui enlèves le péché du monde, // soulève aussi
mon fardeau, allège le joug qui pèse sur moi.

De saint Jean-Baptiste

Baptiste et précurseur du Christ, / Prophète merveilleux, / fais couler
 mes larmes en torrent intarissable / sur mon cœur desséché par mes
 fautes ; / dans les souffrances qui m'accablent j'implore ton secours //
 afin que, sauvé grâce à toi, je magnifie celui qui t'a glorifié.

Vers toi j'élève mon espoir et l'attente de ma vie, / Prophète
 bienheureux ; / toi qui as baptisé le Christ Jésus, / celui qui enlève le
 péché du monde, // supplie-le, je t'en prie, de purifier mon cœur et de
 me sauver.

Divin Précurseur, héraut de la grâce du Christ, / ayant annoncé le
 repentir à tous les peuples, / fais que ma pauvre âme persévère dans la
 pénitence, / et qu'elle accomplisse toujours la volonté du Seigneur, //
 afin que, dans la foi et l'amour, je puisse te glorifier.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Toi seule, ô Vierge immaculée, / tu es devenue la demeure de la
 Lumière qui resplendit du Père éternel ; / c'est donc à toi que je
 m'adresse en disant : / sur mon âme enténébrée par les passions fais
 luire la lumière des vertus // et veille, au jour du jugement, lui faire
 place en tes parvis de lumière.

Apostiches

Grand est l'océan de mes fautes, Sauveur, / et je suis
cruellement englouti dans mes péchés ; / Tends-moi la main
comme à Pierre, // sauve-moi, ô Dieu, et aie pitié de moi.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

Sauveur, me voilà condamné par mes pensées et mes œuvres impies : /
accorde-moi des sentiments de repentir, / afin que je te crie, ô mon
Dieu : // sauve-moi, dans ta bonté, et prends pitié de moi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Sur le stade, saints Martyrs, votre confession brisa la puissance des
démons / en libérant les hommes de l'erreur ; / et, lorsqu'on vous
tranchait la tête, vous avez déclaré : / Seigneur, que le sacrifice de nos
vies soit agréable à tes yeux, // puisque par amour pour toi nous avons
méprisé les biens d'ici-bas.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Toi qui agrées les prières des pécheurs / et ne méprises pas les
gémissements des affligés, / intercède, ô Vierge immaculée, / auprès
de celui qui a voulu naître de tes chastes entrailles, // pour qu'il nous
donne le salut.

MATINES

Cathisme I

Dans le péché ma mère m'a conçu / et, comme le Prodiges, je n'ose
regarder en haut, vers le ciel, / mais ton amour me donne confiance et
je te crie : // ô Dieu, fais-moi grâce et sauve-moi.

Si le juste est à peine sauvé, / où me montrerais-je, pécheur que je
suis ? / Je n'ai porté ni le poids ni la chaleur du jour, // mais avec ceux
de la onzième heure compte-moi, ô mon Dieu, et sauve-moi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Venez, tous les croyants, vénérons la sainte Mère de Dieu et
prosternons-nous devant elle : / elle est notre rempart inébranlable ; /
elle est capable de parler en notre faveur devant le Fils qu'elle a
conçu ; // par ses prières elle peut nous sauver de la mort et du
châtiment qui menacent nos âmes.

Cathisme II

Seigneur, hâte-toi de m'ouvrir tes bras paternels, / car j'ai follement
dépensé toute ma vie ; / considère le trésor inépuisable de ta pitié, /
Sauveur, ne méprise pas la pauvreté de mon cœur ; / vers toi,
Seigneur, je crie plein de componction : // Père, j'ai péché contre le
ciel et contre toi.

Redoutable est le tribunal, / juste ton jugement et mauvaises mes
actions ; / mais toi, Dieu compatissant, / viens me sauver et me
délivrer du châtiment ; / ô Maître, préserve-moi du sort des réprouvés //
// et rends-moi digne de me tenir à ta droite, juste Juge.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Rejette, ô mon âme, la paresse et le sommeil, / allume la lampe du
repentir ; / quitte joyeusement le trouble de cette vie / pour aller au-devant
de l'Epoux immortel ; / dis-lui : Ne me repousse pas, ô Verbe, // accueille-
moi grâce aux prières de celle qui t'enfanta.

Cathisme III

Jadis, dans les eaux du Jourdain / tu baptisas celui par qui le monde
est purifié ; / et moi que submergent les flots du péché, / lave-moi de
toute souillure ; / sans cesse intercède pour nous // auprès du Seigneur
ami des hommes.

Comme de bons soldats, unanimes dans la foi, / sans peur et sans
reproche devant les menaces des tyrans, / intrépides, vous vous êtes
avancés vers le Christ, / prenant sur vous sa précieuse Croix. / Au
terme de la course et des combats, / vous avez reçu la victoire d'en
haut. / Gloire à celui qui vous a donné la force, / gloire à celui qui
vous a couronnés, // gloire à celui qui par vous accomplit pour tous
des guérisons.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Saint Jean, tressaillant dans le sein maternel, / par grâce divine
reconnut, ô Vierge, le Dieu que tu portais et l'adora, plein de foi ; / le
Verbe à qui tu donnas corps, // avec le Précurseur demande-lui de
sauver tes serviteurs.

Psaume 50.

Les deux canons sont de Joseph. Le second suit les mêmes hirmi que le premier, sauf dans l'ode 8.

Le canon catanyctique porte l'acrostiche : Comme tiennes reçois, ô Verbe, mes paroles. Joseph.

Le canon du Précurseur porte l'acrostiche : Exauce, Bienheureux, la voix de qui t'appelle. Joseph.

Ode 1, t. 1

« Chantons tous une hymne de victoire / à Dieu qui a fait des
merveilles par la force de son bras / et qui a sauvé Israël, // car
Il s'est couvert de gloire. »

Esclave des passions et du péché, Seigneur, je me prosterne devant toi afin d'en être délivré et de glorifier sans cesse ta bonté.

Le glaive du péché m'a blessé, l'Ennemi exulte en me voyant fini : toi qui es ressuscité des morts, vivifie-moi et sauve-moi.

Martyrika : Grande gloire aux victorieux Martyrs dont les membres ont glorifié le Christ qui prit chair et qui par sa passion triompha de la corruption.

Ces champions de l'Eglise, les Martyrs, intrépides, ont résisté aux assauts de l'Ennemi : par leurs prières, ô Dieu, vivifie-nous.

Théotokion : Trône de feu, tu portes le Créateur, chambre nuptiale et prestigieux palais pour le Roi devenu ce que nous sommes sans mélange ni changement.

*

Bienheureuse Voix du Verbe, Précurseur, agréé les voix que nous élevons vers toi : délivre-nous du mal par ta sainte médiation.

Comme le soleil levant tu fais briller l'univers et ses confins, laissant dans l'ombre les esprits du mal : chasse les ténèbres dont mon âme est obscurcie.

Précurseur, tu annonças aux morts la venue de notre Vie : tue les passions qui mortifient, pour que j'aie part à la splendeur divine.

Théotokion : Toi seule, Vierge Marie, tu as mis au monde et dans le temps le Fils de Dieu devenu chair : sur mon âme qui souffre depuis longtemps, ô Souveraine, penche-toi pour la guérir.

Ode 3

« La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs / est devenue la pierre d'angle ; /
 / sur cette pierre le Christ affermit son Eglise // qu'il a rachetée du
 milieu des nations. »

Regarde ma faiblesse, ô Christ, toi qui l'assumas en t'incarnant ; vois la disgrâce de mon âme, sois attentif à ma voix et change sa laideur en ta beauté, Dieu sauveur.

Sauve le prodigue que je suis, ô Jésus, car seul j'ai transgressé tes divins commandements ; j'ai commis l'iniquité, en fol esclave des pensées qui m'ont éloigné de toi.

Martyrika : Témoins de votre noble fermeté quand vous combattiez sur le stade, saints Martyrs, les Anges dans le ciel en vérité ont admiré comment, tombant en votre corps, vous renversiez les ennemis incorporels.

Tout fleuris de votre sang, et distillant la rosée d'un bain vermeil, victorieux Athlètes, vous avez joyeusement paru devant le Roi et Seigneur immortel, qui vous remit la couronne des vainqueurs.

Théotokion : Sans connaître d'homme, tu as enfanté celui que le Père éternel a engendré avant tous les siècles, et tu nourris le nourricier de l'univers ; merveille étrange et mystère nouveau ! Pleine de grâce, tout fidèle te glorifie.

*

Saint rejeton d'un sein infertile, Précurseur, tu as visiblement produit tant de fruits par tes divers labours : de mon cœur stérile et infécond fais sortir une riche moisson pour que sans cesse je te glorifie.

Bienheureux, reconforte avec le pain du ciel mon pauvre cœur accablé par les soucis de cette vie ; donne-moi le zèle d'accomplir les volontés du Dieu très-bon, pour que sans cesse je te glorifie.

Toi qui annonças l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, saint Prophète, allège le fardeau que mes fautes font peser sur moi, me donnant la componction pour me purifier de mes passions.

Théotokion : Issu de toi, Mère de Dieu, en s'incarnant le Verbe assume mon entière humanité ; supplie-le donc pour qu'il soit mon salut dans les épreuves et qu'il m'évite le feu éternel.

Ode 4

« Prophète Habacuc, tu as prévu en esprit l'incarnation du Verbe / et tu l'annonças en disant : / Quand le temps sera proche Tu Te feras connaître, quand le temps sera Tu apparaîtras. // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

J'ai gaspillé dans la débauche le trésor que tu m'avais donné, et me voilà tout nu, revêtu des œuvres d'infamie ; habille-moi de ta clarté, et que ta grâce attendrisse mon cœur !

Accablé de désespoir, effondré dans le malheur, je suis pris d'un mal incurable ; mais me faisant lever de terre, ô Christ, résurrection universelle, affermis mon cœur sur le roc du salut.

Martyrika : Imitant le Christ en sa crucifixion, sous les coups de fouet, les saints Martyrs, unanimes, rayonnaient de joie ; par leurs flots de sang ils ont détourné les torrents des fausses divinités et sont devenus des sources de guérison.

Les saints Martyrs ont traversé sans naufrage la fureur des flots, l'espérance du salut leur servant de gouvernail, et sont arrivés jusqu'aux ports célestes, rayonnants d'allégresse et de joie.

Théotokion : Dans le ciel les Anges furent stupéfaits lorsqu'ils virent l'Invisible se manifester, visiblement semblable à nous, dans le corps reçu de toi, Vierge Mère ; supplie-le de rendre dignes de toi tous les fidèles qui te glorifient.

*

Baptiste du Seigneur qui t'es confectionné le vêtement du salut en la nudité corporelle, dépouillé de bonnes œuvres que je suis, je t'en prie, recouvre-moi de justice et d'allégresse.

Précurseur qui dans les ondes du Jourdain baptisas la Source vivifiante de la joie, fais couler l'eau vive du salut sur mon âme consumée par la sécheresse des plaisirs, pour que je sois digne de te glorifier.

Ce n'est ni un ange ni un ambassadeur qui nous sauva, mais le Seigneur : lorsqu'il vint sur la terre tu lui préparas les droits chemins ; Bienheureux, prie-le de me montrer la voie qui mène à son royaume.

Théotokion : Tu es le temple sanctifié du Dieu que tu as abrité ineffablement, Vierge Mère ; prie-le donc de nous laver des souillures du péché, pour que nous devenions la demeure de l'Esprit.

Ode 5

« Fils de Dieu, donne-nous ta paix, / car nous ne connaissons nul autre
 Dieu que toi, / et c'est ton nom que nous invoquons ; // tu es le Dieu
 des vivants et des morts. »

Innombrables sont mes fautes, mes péchés : Maître longanime, aie pitié de moi ; fais-moi grâce : je suis condamné, ne me rejette pas loin de ta face.

Tu justifias le Publicain qui soupirait ; je bats ma coulpe, moi aussi, à son instar et je te crie : fais-moi grâce, Seigneur compatissant.

Martyrika : Tes Martyrs, Seigneur, sont apparus comme des astres non errants : ils ont chassé la sombre nuit de l'erreur, et leurs miracles ont éclairé l'univers.

Tes Martyrs, ô Maître, ces précieux joyaux, par amour pour toi, le Roc de la vie, ont supporté d'être roulés dans les tourments, détruisant ainsi les fondements de l'erreur.

Théotokion : En deux natures et deux volontés tu as conçu l'Un de la sainte Trinité, une seule personne, ô Vierge immaculée : intercède auprès de lui pour que tous nous soyons sauvés.

*

Comme jadis Elie tu habitas le désert, Précurseur du Verbe : sur mon cœur désert à cause du péché fais fleurir la grâce en l'amour de Dieu.

Colonne inébranlable et ferme assise des croyants, sublime Précurseur du Christ, fais que mon cœur, vacillant sous les machinations de l'ennemi, ne soit jamais ébranlé.

De ta bouche, joyeux Messenger, les morts apprirent que sur terre avait brillé la Lumière de Lumière dont nos ténèbres furent éclairées ; sur mon sombre cœur envoie de même ta clarté.

Théotokion : Vierge Reine, c'est ainsi que t'annonça le roi David, ô seule Immaculée ; je t'en prie, fais que je prenne part au royaume des cieux, pour te magnifier.

Ode 6

« Imitant le prophète Jonas, je Te clame : / Délivre ma vie de la
 corruption / et sauve-moi, ô Très-bon. // Sauveur du monde,
 gloire à Toi. »

Ma pauvre âme est accablée comme si j'avais les os brisés, et je ploie sous le fardeau :
 Christ, accorde-moi ton secours.

Naufragé dans l'océan des maux que déchaînent les passions, je crie : Tout-puissant,
 tends-moi la main et sauve-moi, Jésus Christ.

Martyrika : L'innombrable multitude des Martyrs culbuta l'essaim des ennemis
 invisibles pour se joindre dans le ciel aux myriades des Esprits incorporels.

Ayant asséché le gouffre d'impiété, saints Athlètes, vous avez gagné en l'Eden les
 fleuves du bonheur : asséchez donc les flots de mes péchés.

Théotokion : Vierge Marie, toi qui nous apparais comme tabernacle de la sainteté,
 sanctifie mon cœur souillé par les plaisirs, pour que j'hérite la gloire de Dieu.

*

Ayant prêché le repentir sur la terre, Jean Baptiste, montre-m'en les chemins pour me
 guider vers la clarté en m'évitant le gouffre de l'erreur.

Précurseur, toi qui fis descendre dans les flots, le Christ, l'abîme de bonté, fais tarir en
 moi l'abîme des passions, ouvre la fontaine de mes larmes.

Précurseur du Christ, délivre-moi des maladies spirituelles, des passions charnelles,
 des maux de cette vie, des tentations et de toute affliction.

Théotokion : Je te supplie instamment, belle entre toutes, Mère de Dieu : ne méprise
 pas ton serviteur, fais-moi grâce et garde-moi de tout malheur.

Ode 7

« Dans la fournaise, les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois, d'une seule voix, te bénissaient, Sauveur, en chantant : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

La patience, Job l'a conservée, inébranlable sous les coups du Mal, comme une tour, un fier donjon : ô mon âme, à son instar ne fléchis pas dans le malheur.

A servir le corps et ses plaisirs, ma raison confine à l'animalité ; la Courtisane fut sauvée par ton verbe : sauve-moi aussi, Verbe de Dieu, pour que je chante grâce à ta bonté.

Martyrika : Rachetés par le sang du Christ qui souffrit pour nous dans sa chair, saints Martyrs, vous avez eu à cœur de verser pour lui tout votre sang, et dans le ciel vous régnez avec lui.

Sur l'arène, sages Martyrs, vous vous êtes joyeusement édifiés vous-mêmes en palais où le Christ s'est reposé, lui, l'unique Roi et Seigneur qui vous mena vers les demeures des cieux.

Théotokion : Le Christ t'a choisie seule parmi toutes les générations pour être sa demeure immaculée et, naissant de toi comme un soleil, ô Vierge, il éclaira l'univers.

*

Glorieux Baptiste, médiateur entre l'Ancien et le Nouveau, puisse le vieil homme, grâce à toi, faire place en moi au renouveau de Jésus qui renouvelle l'univers !

Précurseur du Christ, tu fus l'initiateur de la pénitence dont tu instauras la loi sur terre ; puisse ton intercession, Jean Baptiste, nous procurer la force de l'accomplir pour la rédemption de nos péchés !

Tu suivis la voie étroite dans une abstinence continue et tu devins tout lumineux, dilaté par la contemplation : Dieu nous donne d'en jouir aussi !

Triadique : Nous les fidèles, glorifions la Trinité consubstantielle, Père, Fils, Esprit divin, partageant pouvoir et seigneurie et vie royale qui nous vivifie.

Théotokion : Intercède auprès de Dieu, Vierge pure, pour qu'il oublie nos offenses et nos péchés et veuille nous libérer du feu qui brûle en l'éternité.

Ode 8

« Celui devant qui frémissent les anges et toutes les puissances, / le Seigneur et Créateur, / prêtres, chantez-Le, adolescents, glorifiez-Le, // peuples, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Le serpent, par un conseil félon, m'a dépouillé de toutes mes vertus ; maintenant, ô mon Sauveur, toi qui mis à nu ce scélérat, fais resplendir mon vêtement à la lumière du bien.

Juste Juge, lorsque tu viendras pour juger tous les mortels, à cette heure d'effroi, si coupable que je sois, ne m'envoie pas en la géhenne de feu, mais fais-moi grâce et sauve-moi.

Martyrika : Bienheureux Athlètes du Seigneur, ni l'épreuve ni le glaive ni le feu ni le danger ne vous ont aucunement séparés de l'amitié du Christ qui lui-même, en sa bonté, nous a aimés le premier.

Généreux Athlètes du Seigneur, lorsqu'en votre corps vous combattiez les ennemis incorporels, vous les avez jetés à bas et vous exultez dans le ciel avec les Anges, guérissant les âmes et les corps.

Théotokion : T'ayant trouvée comme un lys en la vallée de cette vie, le céleste Jardinier de l'univers a désiré faire sa demeure en toi, Mère de Dieu, pour que nous respirions le parfum de ta virginité.

*

« Celui qui sauva les Jeunes Gens qui chantaient dans la fournaise, / transformant en une fraîche rosée l'ardente flamme qui les menaçait, / c'est le Christ notre Dieu : // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

A moi seul j'ai surpassé par mes fautes l'ensemble des mortels, et de tes lois, Seigneur, je suis devenu l'unique transgresseur, mais fais-moi grâce et sauve-moi par les prières du Précurseur.

A ta manière tu parus comme un Ange, Baptiste Jean, pour annoncer à l'univers l'Ange du grand conseil ; et c'est pourquoi nous te chantons dans tous les siècles.

Tu fus décapité injustement, Bienheureux qui fis pencher la tête du Christ dans le Jourdain ; par tes prières donne-nous la force de fouler aux pieds la funeste tête du Séducteur.

Bienheureux, montre-nous les chemins qui conduisent vers les parvis célestes pour que, marchant sur ces voies, par tes prières nous ayons part au festin de l'Agneau.

Théotokion : Arrache-moi au péché, à la géhenne de feu, aux ténèbres du châtement, aux grincements de dents, au ver qui ronge sans fin, seule Protectrice du genre humain.

Ode 9

« Magnifions tous la nuée lumineuse, / la Mère très-pure de
notre Dieu ; / porté par elle, le Maître de toutes choses
descendit du ciel / comme la rosée sur la toison de Gédéon, /
s'incarna pour nous et devint homme, // Lui qui est sans
commencement. »

Voici le temps du repentir, le temps d'agir en toute pureté, voici le jour de la clarté :
agis comme en plein jour, fuis la ténèbre des passions, chasse la paresse et le sommeil,
ô mon âme, afin de prendre part au rayonnement divin.

Je soupire, tel le Publicain, je répands les larmes de la Pécheresse et comme le Larron
je m'écrie : Souviens-toi de moi, Seigneur ; comme le Fils prodigue, J'ai péché ;
comme la femme de Canaan je me prosterne à tes pieds : Christ miséricordieux, ne
m'oublie pas.

Martyrika : Des maladies corporelles, des afflictions spirituelles vous êtes apparus, en
vérité, comme les sages médecins en livrant stoïquement vos corps aux souffrances et
à la mort : glorieux Athlètes du Seigneur, à vous la béatitude sans fin !

La vaillance des Martyrs, rayonnant en plénitude la lumière du Soleil, par la grâce du
Christ repoussa le prince des ténèbres et fit s'évanouir la nuit de l'impïété en illuminant
le cœur des croyants.

Théotokion : Dans le clair rayonnement du Soleil qui s'est levé de ton sein pour
éclairer tout l'univers, Mère de Dieu, illumine, je t'en prie, ma pauvre âme enténébrée
par les plaisirs de cette vie, afin que je te chante avec foi.

*

Voici la lampe illuminant ceux qui gisent en la ténèbre de la vie, voici l'aronde au
chant joyeux, qui annonce à tous le printemps du Christ, voici le Précurseur, le plus
grand parmi les fils de femme, médiateur entre l'Ancien et le Nouveau : que nous
sauvegarde son intercession !

En tant qu'Ami de l'Epoux, je te choisis pour avocat et, sous le poids de mes péchés,
Jean Baptiste, je te crie : des soucis terrestres rends-moi libre, je t'en prie, et de mon
âme fais brûler la lampe que j'ai laissé mourir.

Avec les Anges incorporels et les divins Apôtres, avec les saints et victorieux Martyrs
et les Prophètes, Précurseur, prie le Dieu de très bonté pour qu'il fasse de nous les
héritiers du bonheur éternel : nous avons en toi le meilleur avocat.

Hirondelle du printemps, colombe de toute beauté, tourterelle solitaire, saint Baptiste
du Seigneur, fleur éclose en plein désert, sur mon âme devenue inféconde et sans fruit
fais croître l'abondance des vertus.

Théotokion : Comme le trône des Chérubins tu portes celui qui porte l'univers et tu
nourris notre nourricier ; Vierge comblée de grâce, sans cesse implore-le : des
catastrophes, de la captivité et de toute adversité qu'il délivre à jamais ton troupeau !

Exapostilaire (t. 3)

Célébrons Jean le Précurseur, le Baptiste du Sauveur, le Prophète né d'un prophète et le fils du désert, l'enfant d'Elisabeth, et tous ensemble glorifions son souvenir.

Gloire... et maintenant... *Théotokion* : Ô Vierge, tu intercèdes pour moi devant le Dieu qui aime les hommes ; ne dénonce pas les œuvres de ma vie en présence des Anges, mais hâte-toi, je t'en prie, de venir à mon secours.

Apostiches

Un autre monde t'attend, ô mon âme, / et le Juge va publier tes secrets
 et tes péchés ; / ne persiste pas dans le mal, mais hâte-toi de crier : //
 Toi, mon Juge et mon Dieu, fais-moi grâce et sauve-moi.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Sauveur, bien que je sois gagné par la paresse et le péché, / ne me rejette pas ; / éveille mon âme au repentir / et fais-moi devenir un parfait ouvrier de ta vigne // à qui tu donneras le salaire de la onzième heure et la grande miséricorde.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Voici les soldats du grand Roi : / ils ont résisté aux ordres des tyrans / et méprisé les supplices, noblement, / foulant aux pieds et détruisant toute erreur ; / ayant reçu la couronne méritée, / ils nous obtiennent la paix du Sauveur // et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge toute-digne de nos chants, / Moïse vit ton mystère de ses yeux de voyant : / c'est le buisson qui brûlait sans être consumé, / car le feu de la divinité n'a pas brûlé ton chaste sein. // Aussi nous te prions, toi la Mère de notre Dieu, d'accorder au monde la paix.